

La guerre gréco-turque et la signature du Traité de Sèvres



ARMÉNIE OCCIDENTALE - Il y a exactement 99 ans, le 7 juin 1922, la flotte grecque bombardait Samsun sur la mer Noire.

Pendant la guerre gréco-turque 1919-1922, les armées grecques avançaient en Anatolie avec le soutien des Britanniques, Samsun faisait partie d'une des villes bombardées.

Le président américain W. Wilson, vers la fin de la Première guerre mondiale, le 10 octobre 1917, déclara de la Maison Blanche « la Turquie devrait être complètement anéantie et le processus de son statut futur devrait être résolu à la Conférence de la Paix pour lui être appliqué ».

Le 6 mai 1919, lors de la Conférence de la Paix à Paris, les Etats-Unis (W. Wilson), l'Angleterre (L. George), la France (Clémenceau), décidèrent de la libération de Smyrne par les Grecs. L'historien américain L. Evans écrit dans son livre « la partage de la Turquie » : « Le 15 mai 1919, les armées grecques débarquèrent à Smyrne sous la protection des navires, britanniques, français et grecs ... A cette époque la flotte américaine y était également. »

Wilson a également pris des mesures pour la formation d'un Etat arménien en Arménie Occidentale, il a personnellement décidé des frontières de cet Etat arménien (1920) qu'il prévoyait d'établir.

Les USA qui ont ouvert la voie aux Grecs à Smyrne en passant un accord avec l'Angleterre et la France, ont gardé une vingtaine de navires de guerre entre 1918- 1923. Ces pays ont également fourni une aide financière aux armées grecques.

Selon certains, la guerre turco-grecque était en fait une guerre turco-britannique. Les Britanniques dits « neutres » fournissaient toutes sortes de soutien matériel et moral aux armées grecques, débarquées sur la côte ouest.

Le 7 février 1920, Lord Curzon écrivait à l'amiral de Robeck « qu'il avait donné l'ordre nécessaire à l'armée grecque d'attaquer les Turcs. »

Pour pousser les Turcs à signer le Traité de Sèvres et à accepter l'établissement d'un Etat arménien en Arménie Occidentale, l'attaque grecque du 22 juin 1920 a été menée

conjointement par l'Angleterre et la Grèce. Le 25 juin 1920, une délégation turque présenta un Mémorandum en réponse au Traité de Sèvres remis le 11 mai 1920, dans lequel l'Etat arménien était celui reconnu à Batoum le 4 juin 1918. Les Puissances Alliées rejetèrent ce Mémorandum. Le Professeur Arnold Toynbee écrivit que « les plans de l'attaque ont été élaborés avec l'état-major britannique ». Les villes côtières de la mer de Marmara, telles que Madanya, Gemlik et Karamürsel, ont été libérées par l'action conjointe anglo-grecque.

Les Britanniques en soutien à l'attaque grecque libèrent Izmit en juin 1920, après avoir bombardé l'arsenal turc dans le port d'Izmit le 29 juin 1920.

En effet, le 26 juin 1920, l'amiral de Robeck envoya un télégramme à lord Curzon : « Nous sommes maintenant en guerre contre les Turcs. Si nous sommes vaincus par les Turcs, nous perdrons toute notre influence. »

Après la réunion du Conseil de Souveraineté du 22 juillet 1920, le Sultan Mehmed VI (Vahidettin) considérant "qu'il préférerait avoir une faible existence que d'avoir une lourde perte" et a décidé l'adoption du Traité de Sèvres.

Le bombardement de Samsun par la marine grecque (7 juin 1922)

Après l'armistice, les activités des grecs du Pont se sont intensifiées à Samsun et les Turcs ont commencé à résister. L'Angleterre et l'Amérique prétendaient que les Turcs se préparaient à massacrer les Grecs à Samsun. Les Britanniques étaient positionnés à Samsun depuis le 5 mars 1919.

Préoccupée par la défaite des armées grecques à İnönü deux fois de suite, l'Angleterre a commencé à bloquer les côtes de la mer Noire avec la marine grecque à partir de mars 1921. L'aide d'Istanbul et de la Russie soviétique aux nationalistes d'Ankara a été acheminée vers le front occidental via Trabzon, İnebolu et Samsun. Pour cette raison, la marine grecque a bombardé les ports d'İnebolu, Trabzon et Samsun en mer Noire. Les Britanniques ont également soutenu ces bombardements grecs. L'un des bombardements grecs soutenus par les Britanniques dans la mer Noire a été effectué sur Samsun le 7 juin 1922.



Journal Hakimiyyet Milliye du 8 juin 1922, qui déclare que les Grecs "ont bombardé Samsun. Dans le titre, il est indiqué que les Grecs veulent remporter une victoire politique, mais pas militaire.

Mustapha Kémal essaya les voies diplomatiques pour la dernière fois avant une grande offensive. En février 1922, il envoya le ministre des Affaires étrangères Yusuf Kemal Bey à Londres et à Paris. Cependant, Yusuf Kemal Bey est revenu d'Europe les mains vides. Sur ce, Mustapha Kémal déclara qu'ils pouvaient appliquer un cessez-le-feu à condition que l'Anatolie soit complètement évacuée. Il a suggéré de convoquer une conférence à Izmit. Cependant, au lieu de répondre à cette proposition, l'Angleterre a annoncé qu'elle enverrait une délégation pour enquêter sur la situation des chrétiens persécutés en

Arménie. La Grande-Bretagne a autorisé la marine grecque à bombarder Samsun afin d'encourager les Grecs de la région et de faire pression sur Angora.

En juin 1922, la marine grecque composée de 8 pièces, dont le cuirassé Averof, a navigué de Constantinople vers la mer Noire. Pendant ce temps, la Grande Assemblée nationale turque a chargé le commandant de la 15e division, le colonel Cemil Cahit Bey, de prendre les mesures nécessaires à Samsun.

Arrivé au port de Samsun à 10h00 du matin du 7 juin 1922, le commandant de la marine grecque a lancé un ultimatum au gouverneur de Samsun par l'intermédiaire du commandant de la torpille américaine (cuirassé Sands n° 248) à Samsun (RH Ghormley). Il a exigé que tous les équipements d'artillerie et de guerre de la ville soient détruits dans l'heure. Il a déclaré qu'autrement la ville serait bombardée sur la base des décisions de la Conférence de la Paix.

Le commandant américain à Samsun, RH Ghormley, a exigé le retrait des citoyens américains de la ville. Le gouvernement d'Angora n'a pas autorisé les Américains à quitter la ville. Le gouverneur de Samsun, Faik Bey, a refusé les demandes grecques, déclarant que le bombardement de Samsun, qui est une ville ouverte, était contraire à la loi, qu'il y avait des étrangers dans la ville et qu'aucun d'entre eux ne quitterait la ville, affirmant que s'il y a des pertes « elles seront sous votre responsabilité ».

A 15h02, les Grecs commencèrent à bombarder Samsun avec leurs flottes dans le port. Les Turcs ont riposté à 15 h 32.

Des entrepôts d'essence, de pétrole et de tabac ont été détruits lors du bombardement de Samsun, qui a duré environ 3,5 heures. Malgré cela, les dépôts de munitions n'ont pas été endommagés. Les obus tirés par la marine grecque ont touché le siège du gouvernement, le quai des passagers, les entrepôts des douanes, l'église arménienne et les maisons où vivait la population chrétienne et musulmane. L'attaque a causé des pertes en vies humaines et en biens. De nombreuses maisons ont été endommagées. 41 770 bidons d'essence, 68 368 kilos d'essence et 900 kilos de spiritueux ont été gaspillés dans la maison à gaz municipale. La marine grecque a tiré 548 obus d'artillerie. Du côté turc, 4 militaires ont été tués et 3 ont été blessés. Trois enfants sont morts dans l'orphelinat arménien.

Après le bombardement de Samsun, la Grande Assemblée nationale turque a protesté contre la Grèce avec la note du ministre des Affaires étrangères Yusuf Kemal Bey datée du 8 juin 1922. Yusuf Kemal Bey a déclaré que la Grèce voulait encourager les Grecs de la mer Noire à se révolter contre les musulmans et à monter les chrétiens et les musulmans les uns contre les autres. La Grande Assemblée nationale turque après avoir discuté du bombardement de Samsun, le 8 juin 1922, déclara la loi martiale dans le centre de Samsun pendant 15 jours.

اوچنچي سئنه نومبرو - ۵۲۷ - نسخهي: هر روزه ۵ فروشند.

بر هفته اولي فصل بکرمي فروشند.

امور تحريره ايچون مکتب تحريره وامور اداره ايچون اداره مديريت مديريت مراجعت اولتور

۱۳۴۰	۱۲ شوال	آقره
۱۳۳۸	۹ حزيران	جمعه
۱۹۲۲		

جهار سندن ماهدا هر کون لئرا اولتور تورک خزانه سيدر

چهار ماه

مکتب:

مسئول کيمدر؟

يونان سناء

يونانيلير صامسونده تام روح اوزرته توجيه ايتمشر و برچو

صامسونک بوماردمان حنفته قفه بيومکده در يونانيلير بک چاوق آک ساوور مملورده فقط صاوور دولتي در ماله ، وو ميانه بزم ظلمکار اتي باند اصابت ايتمدر صامسونده کي تخريبيا

۱ - حکومت يونانک شرق خراب اولمش و بوتور جايلر فريک ساحله فرنگ کاباسي بااسنه خانه آسرها قوميايه سنه طامه توتون ده ايله اختيار اوغلي کره سي آ لوسي ، اغتورک خاهلري قضا تخريب اولونمشه تخريب ايتمدر . ه - بولجي استر انضباط مسکري و رسومات صامسون قربه چکياش اولان اون او عجم رضا ، ليلبي رجب ، مح وطنطور زاده حافظ ، اککچي ، حسن اوغلي مصطفي و ايشانلجي تريا

افسانلري تحقيق و تايد ايتمش اولورزه اميدي ايله توجيه ايتمدر . يونانيلير ايه . بته عيني حادثه بلاستفاده - آسرها و سائر دولترک مداخللري ايله - مدطارني قزاقق خلباسنه قاپلمشدر .

فقط هر زمان اولديني کي - تورک متاني ، تورک و قاري و عطل سلسلي ، دشمنلرک بتون شيطانلري هم بر قعدر ؛ بين الاهالي سکون و حضور اخلال اولمامشدر ؛ دوکون موصوم قاهره رغما اهل صفوق قانيليني هانظه ايتمش و حکومتده وظيفه سي بتون تبه به قارشي بلا استنبا ايتمدر .

مع مانيزه دوکون برقان واردر ، يانان بر شهر و تخريب اولان خانقاهلر !!

وبو ، متازکده اوج سئنه سوکره اجرا اولتورا نه ايچو ؟ چونکه لوتيد جورج و هميلري بوله ايسنه بولورا چونکه ، بولر - شرقده دوتما قان آقني ، هلکتور ويران اولمشي آرزو ايله بولر .

دستلا اخلال ايتک اوزره يونان يونانستان وضعيني ستر ايتک ايچون مديروناه سولتره توسل ايتيور .

يونان مطبوعاتي ايله يونانک رجلي بر گرائي صلبدن و بلا واسطه ايتلا مديروناه مديريت ايتيور . يونانستان چاييه و تشريفي ايتن انگيز رجليده - مظالم ايتلا سئنه طاقيليرق ، ملتري بزم علمه زه تحريک ايتديلر .

مقصود عيني : زه او ميهود شرائط صلحيه قبول ايتديلر !

فقط ، بويوکه ملت مجاسي حکومتني و تورک افکار عموميه سي ، بتون بونمريکله ، و مديتله تکميل ووقار ايله مقاله ايتمدر ، نه بزه خانقاه اوزايتلان ايتلا مديروناه حقمزده اشاهه اولان جايانه اقتداره فضل همت و بردي . چونکه تورک کندي حقدن ايتمدر چونکه اوسونک سوزيني ، سونک جوان نوطاسي ايله بتون طله بيلد بره مديرو . بونوطه ايله ، زير طردن حرب حرب ايچون دهل ، صرف حقوق طبيعيه و مشروع ، منهي تحقيق

Dans cet article intitulé « Qui est responsable », il est dit que l'Angleterre a bombardé Samsun par la marine grecque. (Dominion Milliye, 9 juin 1922)

Arménag APRAHAMIAN
Président du Conseil National d'Arménie Occidentale